

Nadine

Jeudi 10 Novembre 2016

Insulaire..

Dans une détresse intime, il m'arrive d'admirer seule la mer, cette immense étendue sans début ni fin dont les vagues, avec leur clapotis régulier viennent s'échouer sur le sable. A l'heure où j'admire cette nature, seuls quelques sternes, goélands ou plongeurs dans les vagues viennent percer les nuages qui, eux aussi, ajoutent à ma tristesse. Des petites voix divines illuminées me disent qu'il faut tenir le coup, respirer bien fort avec l'espérance que cela ira mieux. Le vent doux me caresse le visage comme pour me consoler, et séchant mes larmes, il me siffle : "Bon courage ! "